

**Réponse au commentaire de B. Bosselin sur
"Les cultures du Tardiglaciaire dans le nord-est de la France"**

S. DAVID

Dans son commentaire, l'auteur semble avoir parfois mal lu le texte et, trop souvent, affirme sans argumenter.

Nous ferons les remarques suivantes.

Le cadre chronologique que B. Bosselin trouve "beaucoup trop vaste" est imposé par le sujet puisque le Magdalénien apparaît en Franche-Comté au Dryas I. De même, le découpage, jugé "très particulier", des faciès ne fait que traduire la réalité locale. On peut regretter (?) que la succession des cultures magdaléniennes dans le nord-est de la France ne s'inscrive pas dans un schéma "classique" (pas plus d'ailleurs que dans le Bassin Parisien, en Suisse ou en Allemagne), mais c'est un fait. Par ailleurs, la référence au "Magdalénien espagnol" nous surprend.

Parlant de la "zonation palynologique", l'auteur conteste le découpage que nous avons présenté. Nous maintenons notre propos et renvoyons aux recherches de H. Richard sur les tourbières qui montrent clairement qu'il n'y a pas, entre le Bölling et l'Alleröd, d'épisode froid susceptible de correspondre au Dryas II de la chronologie traditionnelle. N'est-il pas du reste remarquable que le Dryas II n'apparaisse pas dans des sites d'altitude? Enfin, nous n'avons jamais cherché à "déduire des phases climatiques de la paléontologie": nous avons simplement voulu montrer qu'à basse altitude, au Dryas I, la présence discrète d'espèces tempérées implique une certaine variété des niches écologiques.

Sur les faciès culturels:

- nous ne parlons pas d'influences provenant du Bassin Parisien et de la "zone germano-suisse" à Rigney au Dryas I, pas plus que "d'influences orientales" à Arlay. Ce dernier site appartient au Magdalénien à navettes, au sein duquel il est très difficile de distinguer des courants culturels;
- au Magdalénien final, les liens avec la zone classique (Magdalénien du sud-ouest et des Pyrénées) ne sont pas "hypothétiques", bien au contraire. Dans l'abri des Cabônes à Ranchot (Jura), la forte représentation des lamelles à dos (31 %), la dominance des burins dièdres, la présence de lames denticulées connues en Dordogne, la rareté des tronçatures (2,4 %), suggèrent une forte parenté avec le sud confirmée par l'industrie sur os ou sur bois de renne et par l'art mobilier. Le sud de la montagne jurassienne et le couloir Saône-Rhône sont jalonnés de sites qui permettent de suivre la progression vers le nord de ce flux. De plus, contrairement à ce qu'écrivait B. BOSSELIN, nous n'avons pas cité les perçoirs comme pièces caractéristiques du Magdalénien final local.

Nous regrettons pour conclure que l'auteur du commentaire accorde une trop grande importance à des schémas généraux inadaptés aux réalités régionales. Cette attitude conduit à

une vision mécaniste des problèmes: par exemple exclure du sujet du colloque les industries du Dryas III, parce que Dryas III = Epipaléolithique, alors que celles-ci correspondent dans le nord-est à un stade évolué de l'Azilien et prolongent les tendances reconnues à l'Alleröd.

Les cultures du Tardiglaciaire dans le nord-est de la France

S. DAVID

Le cadre chronologique de la fin du Paléolithique et du début du Néolithique est toujours sujet de débats. Les données archéologiques et géochronologiques sont souvent contradictoires et les interprétations divergentes.

Dans son commentaire, l'auteur rappelle que le texte est trop court pour aborder ces questions complexes.

Nous faisons les remarques suivantes:

Le cadre chronologique de la fin du Paléolithique et du début du Néolithique est toujours sujet de débats. Les données archéologiques et géochronologiques sont souvent contradictoires et les interprétations divergentes. L'auteur rappelle que le texte est trop court pour aborder ces questions complexes.

Parlant de la "zone gémiane" (Magdalénien), l'auteur constate le caractère de cette zone. Il rappelle que le Magdalénien est une culture d'origine nord-occidentale qui s'est diffusée dans le sud-est de la France. Cette zone est caractérisée par des industries lithiques particulières et des objets en os travaillés.

— nous ne parlons pas d'influences provenant du Bassin Parisien et de la "zone gémiane" à Rigney ou Dryas I, pas plus que d'influences orientales" à Arlay. Ce dernier site appartient au Magdalénien à l'évidence, au sein d'un site qui est difficile de distinguer des courants culturels.

— au Magdalénien final, les liens avec la zone classique (Magdalénien de sud-ouest et des Pyrénées) ne sont pas "hypothétiques", bien au contraire. Dans l'abri des Cadottes à Rigney (Jura), la forte représentation des lamelles à dos (31%) et la dominance des burins diédres, la présence de lamelles dentelées comme en Dordogne, la rareté des tronçonnets (A4 & 5), suggèrent une forte parenté avec le sud-ouest. La rareté des burins diédres de type de Rigney (en particulier) et la rareté des burins diédres de type de Rigney (en particulier) de sites qui présentent de telles proportions vers le nord de ce flux. De plus, contrairement à ce que dit S. DAVID, nous n'avons pas cité les burins comme pièces caractéristiques du Magdalénien final local.

Nous regrettons pour conclure que l'auteur de commentaire accorde une trop grande importance à des schémas généraux lorsqu'il traite de ces questions. Cette attitude conduit à